

**MADAME LA DUCHESSE
D'ORLÉANS, HELENE DE
MECKLEMBOURG-
SCHWERIN**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649641413

Madame la Duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg-Schwérin by Jeanne Paule Beaupoil de Sainte-Aulaire Harcourt

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JEANNE PAULE BEAUPOIL DE SAINTE-AULAIRE HARCOURT

**MADAME LA DUCHESSE
D'ORLÉANS, HELENE DE
MECKLEMBOURG-
SCHWÉRIN**

MADAME
LA
DUCHESSÉ D'ORLÉANS

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT 7

MADAME
LA
DUCHESSÉ D'ORLÉANS

HÉLÈNE
DE MECKLEMBOURG-SCHWERIN

France...

Whose heart I thought I had, for she had mine.

*Harcourt, Jeanne Paule (Beauport de
Sainte-Aulaire) marquise d'*



PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUB VIVIENNE, 2 BIS

1859

Reproduction et traduction réservées

Ren. Lib.
Exch.
Lanc. Library
11-14-1932

LA
DUCHESSÉ D'ORLÉANS

France...
Whose heart I thought I had, for she had mine.

« Oui, nous venons d'être cruellement frappés dans une de nos chères affections, et la mort, en nous enlevant cet être si nécessaire, si tendre, si dévoué, s'est présentée au milieu de nous avec toute sa solennité exempte d'horreur. Le passage d'une vie à une autre a été saisissant; jamais la transition n'a été aussi prompte, jamais la vie ne nous est apparue sous un aspect plus éphémère...

Dieu veuille que le souvenir en reste à jamais salutairement gravé dans nos cœurs!»

Il y a un an à peine, Madame la duchesse d'Orléans, parlant de la fin subite de sa jeune belle-sœur Madame la duchesse de Nemours, écrivait ces lignes, et, à son tour, elle a disparu. Deux fois dans un si court espace « la mort s'est présentée avec toute sa solennité exempte d'horreur; » Claremont, « ce grand tombeau qui porte malheur à tous¹, » pleure, une fois encore, un être jeune, aimé, nécessaire. Puisse aussi le souvenir en rester gravé dans nos cœurs! puisse cette princesse recueillir, au moins après sa mort, ces hommages auxquels elle a droit dans un pays qu'elle n'a cessé d'aimer avec passion, à travers les tristesses de bien des illusions

1. Tous les passages entre guillemets sont les expressions mêmes de la duchesse d'Orléans, tirées le plus souvent de ses lettres.

perdus ! Il lui avait promis une destinée heureuse et brillante ; elle a fini ses jours dans l'exil : mais jamais elle ne l'a confondu avec ceux dont l'abandon, les défaillances la remplissaient d'un douloureux étonnement ; pas un instant elle n'a cessé de bien espérer de la France, et jamais le découragement et l'amertume n'ont pris place dans son cœur à côté des sentiments que ce nom réveillait en elle. Aussi n'a-t-elle pas été oubliée de tous, et les amis qu'avaient touchés tant de grandeur d'âme, une si véritable simplicité et un incomparable charme, se sentent pressés du désir de la faire mieux connaître, de faire partager l'affection qu'elle leur inspirait, les regrets dont sa fin les a pénétrés ; comme si par là il leur était encore donné d'adoucir les souffrances de sa vie.

Aujourd'hui elle n'est plus ; elle était depuis longtemps dépouillée de l'éclat de son rang ; le

prestige qui entourait autrefois toute personne royale a fait place à une indifférence un peu dédaigneuse. L'on ne craint donc plus d'exprimer l'admiration qu'une créature si rare faisait naître dans tout ce qui l'approchait, et personne ne saurait attribuer ce qui sera dit sur elle à d'autre sentiment que celui d'un véritable et sincère attachement.

On ose donc dire que Madame la duchesse d'Orléans eût été digne d'être aimée dans toute condition, que le courage héroïque, dont elle a fait preuve et qui fera toujours briller son nom dans une des pages les plus tristes de notre histoire, s'alliait en elle aux plus douces vertus, aux qualités les plus exquises d'une nature toute féminine, à un entier dévouement à ses devoirs. Dans une vie commune ses vertus se seraient trouvées à l'aise, comme dans une position élevée; elle s'est montrée, tou-